

Propos du vignoble : sur le mur...

Autor(en): **Mat.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 5

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229438>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

P R O P O S D U V I G N O B L E

Sur le mur...

Dans le vignoble, la nature se repose et les gens aussi ! Mais les vigneronns trouvent encore à s'occuper à la cave, au pressoir, à la remise.

C'est le bon temps pour couper les souches, fendre à la hache les échalas (ils sont bien meilleurs que ceux faits à la scie), les parer, les vitrioler, préparer la « paille de lève ».

A l'entrée du village, près du petit ruisseau, on a aménagé une place. C'est là qu'on a installé « la distilleuse ». L'odeur un peu écœurante du marc chaud vous chatouille les narines et flotte aux alentours. Elle attire les habitués qui viennent une fois ou deux pendant la journée goûter le « chenique ».

Jadis, après la distillation des marcs, on faisait des « mottes ». On les brûlait dans les fourneaux comme des briquettes. Qui sait encore ce que c'est ?

C'est aussi l'époque de l'année où les diverses sociétés reprennent leur activité. Il y a quelques semaines, les gens de Grandvaux ont donné avec un grand et légitime succès *La Terre et l'Eau*, le drame si poignant de René Morax et Gustave Doret joué à Mézières il y a déjà bien des années.

Vous connaissez Grandvaux, ce village de vigneronns, accroché à mi-pente entre le lac et les premières prairies ? Si vous y passez, arrêtez-vous un instant et allez sur la terrasse de l'Hôtel du Monde. Ouvrez les yeux, regardez et admirez le prestigieux paysage, l'uni-



que, la vraie place de l'action qui se déroulait à côté.

Entrez dans la magnifique grande salle que l'on inaugurerait pour l'occasion...

Le rideau vient de s'ouvrir. Le décor est le même que dehors : le même cirque de montagnes, les mêmes co-teaux descendant vers le lac. La Terre semble paisible et l'Eau est calme. Mais ne vous y fiez pas, car parfois l'une et l'autre sont en proie à de terribles ravages et à de rudes tempêtes... comme dans le cœur des humains. C'est le drame !

Le lac est tranquille. La Savoie, en face, semble toute proche. Le bateau qui vient de toucher le port de Cully a déversé un flot d'effeuilleuses. En tournant à gauche, à l'angle de la maison, on monte à la gare, et en descendant le raidillon à droite, en quelques

minutes on atteint le lac. On a envie de pousser la porte rouge au bord du chemin, pour entrer dans la vigne... comme dehors !

C'est dans ce cadre que vivent et s'agitent les personnages et que les passions se heurtent avec violence. Les acteurs ? des gens du coin : François Bouvard est descendu des Monts de Grandvaux, Salomé Rubin est montée de Cully, le directeur des chœurs est venue de Riex, le reste de la troupe était sur place. Des gens de Lavaux ! des hommes qui savent manier le fosoir, porter la boille et la brante, tirer et boire leur verre sans avoir une maîtrise fédérale ; des femmes qui effeuillent et vendangent, qui soignent les enfants, le ménage et le jardin ; des hommes et des femmes qui chantent notre terre, qui connaissent et comprennent les joies et les peines du vigneron. Honneur à vous tous et merci. Votre travail persévérant a obtenu sa récompense.

Il est un autre spectacle qui intéresse non seulement la gent vigneronne, mais toute la population vaudoise : la prochaine *Fête des Vignerons*, qui débute à Vevey en août de cette année.

Une manifestation de cette importance, qui dépasse les limites de notre petit pays, se prépare longtemps à l'avance. Depuis le mois d'octobre, de Lutry à Montreux, plus de quatre cents choristes, dirigés par des chefs à la hauteur, étudient la partition de la fête.

Les auteurs : deux Vaudois, deux Veveysans qui ont de solides attaches à Lavaux. Savez-vous que Géo Blanc a tenu jadis la classe des Monts de Grandvaux, dans ce petit collège qui domine toute la région et d'où la vue s'étend au loin ? Quant à Carlo Hemmerling, il est devenu Culliéran d'adoption depuis qu'il habite la petite ville.

On a recruté les figurants des diverses troupes qui évolueront dans la

vaste enceinte qui s'édifiera sur la place du Marché, à Vevey. Dans certaines familles, il est de tradition « d'être de la Fête des Vignerons ». Et je connais des futurs Cent-Suisses dont les pères et les grands-pères ont porté la pique ou la hallebarde lors des fêtes précédentes. Et je sais des jeunettes dont les mamans et les grands-mamans étaient jadis de jolies vigneronnes ou d'accortes effeuilleuses. Ne soyez donc pas surpris si, un jour, le beau Cent-Suisse a épousé la gracieuse pernette. Et les enfants continueront la tradition...

Cette fête va amener à Vevey des milliers et des milliers de spectateurs venus de Suisse et de l'étranger. Cet afflux de visiteurs va compliquer singulièrement la circulation sur l'artère qui longe le Léman. C'est pourquoi l'on espère que la dérivation de Cully sera terminée — et elle le sera — en juillet prochain. Les travaux vont bon train et la nouvelle route commence à prendre forme. Et cette traversée dont on a dit tant de mal et dont on dira peut-être tant de bien, rendra alors de grands services. *Mat.*

YVERDON

Un relais
Le Buffet

A. MALHERBE-HAYWARD
Téléphone (024) 2 31 09

Avant d'aller dormir !

Le fermier de Boldzheim étant à la veille de se marier, M. le curé l'appela pour voir s'il savait encore son catéchisme.

— Que fède-vo quand vo z'allâ dremi ?

— Ma fâi, monsu, ie lequo mon pantet dèso mon pétaïru, po que ne mè casse pas.